



Comment survivre à une frappe nucléaire tactique russe ?

Alors que les dirigeants occidentaux mènent leurs populations, comme des somnambules, vers une catastrophe nucléaire, voici ce que vous devez savoir pour rester en vie.

Dmitry Orlov

jeu. 28 mai 2026

Chers lecteurs,

Suite à la publication de notre article « L'histoire de 1914 est-elle en train de se répéter ? Une guerre entre l'Europe et la Russie va-t-elle enfin éclater ouvertement ? », dans lequel nous avons notamment abordé la doctrine nucléaire de la Fédération de Russie ainsi que la doctrine Karaganov, Dmitry Orlov aborde aujourd'hui le

scénario catastrophe dans son article. En Europe, la plupart des gens ne sont pas conscients des dangers qui nous guettent. Scott Ritter écrira lui aussi prochainement sur cette situation.

Cordialement,

Peter Hänseler

Article de Dmitry Orlov

Je souhaite vivement que mes lecteurs européens survivent au festin des conséquences que leurs représentants, élus ou non, leur ont concocté. Pour cela, ils devraient :

1. Se tenir à l'écart de l'épicentre d'une frappe nucléaire tactique russe potentielle
2. Se préparer à l'éventualité d'une frappe nucléaire tactique russe dans leur voisinage et être prêts à se regrouper et à évacuer rapidement
3. Savoir comment survivre dans un monde post-nucléaire

Dans ce billet, je traiterai le point 1 mentionné ci-dessus en dressant la liste de ces endroits, et j'expliquerai pourquoi vous ne devriez vous trouver à proximité d'aucun d'entre eux. Bien sûr, la survie post-nucléaire n'est pas pour tout le monde. Certaines personnes préféreraient simplement "se couvrir d'un drap blanc et ramper lentement vers le cimetière le plus proche — lentement, afin de ne pas provoquer une bousculade dans laquelle quelqu'un pourrait être blessé". (Il s'agit d'une blague russe datant de la Guerre froide.) Mais j'espère sincèrement que mes lecteurs ont l'esprit de survie.

La première étape pour résoudre un problème est de reconnaître qu'il existe. C'est un objectif ambitieux pour beaucoup d'Européens qui croient encore qu'ils sont des elfes magiques vivant sous le parapluie nucléaire américain, alors même que leurs dirigeants les exposent à un grave danger. [Dans un précédent article](#), j'expliquais en détail pourquoi le sport occidental aujourd'hui si populaire qui consiste à « titiller l'ours russe » risque fort d'entraîner des conséquences mortelles :

« Le but de ce sport est de découvrir les « lignes rouges de la Russie », afin de déterminer avec une certitude absolue quel type de dommages peut être infligé à la Russie sans aucune répercussion. La raison pour laquelle ce sport est des plus malsains est qu'une fois que vous découvrez la « ligne rouge de la Russie », vous finissez par mourir. Ce n'est ni une blague sinistre ni une exagération : c'est un fait technique. »

Cela repose sur un principe général que la Russie a tendance à suivre : elle n'avertit pas, elle agit. Avertir l'ennemi est considéré comme contre-productif, car cela lui donne une chance de se préparer. Mais un certain degré d'avertissement est inévitable lorsqu'il s'agit de l'utilisation d'armes nucléaires tactiques, car un certain débat interne est nécessaire pour préparer la sphère politique russe à un changement aussi radical. Un tel changement fait l'objet de discussions depuis un certain temps, avec la participation active d'initiés politiques tels que Sergueï Karaganov et Dmitri Medvedev. Mais certains événements ont tendance à faire avancer ce débat. Un tel événement s'est produit il y a tout juste deux jours, avec cinq vagues consécutives d'attaques de drones contre une résidence universitaire à Starobelsk, dans la région de Lougansk, qui ont fait 21 morts et de nombreux blessés. La plupart des victimes suivaient une formation pour devenir enseignants du primaire. Dire que les Russes sont furieux serait un euphémisme. Voici un [extrait d'un blog populaire, Historical Thimbles](#), qui devrait vous donner une idée de la veine du débat public :

« Aujourd'hui, la Russie est en deuil. La tragédie de Starobelsk, les débris de terminaux Starlink parmi les débris de drones tueurs, la racaille cynique à l'ONU et dans les capitales européennes qualifiant ces événements de « mise en scène du Kremlin », les vagues de bassesse émanant du régime de Kiev au sujet d'une « erreur de l'IA de combat, qui aurait confondu une résidence universitaire remplie d'adolescents avec un centre de déploiement militaire temporaire », et ainsi de suite. C'est similaire à la façon dont les goules et les vampires ont imputé la destruction de l'école religieuse pour filles en Iran à une défaillance de leur planificateur de combat IA. C'est la dernière mode chez les cannibales : imputer le génocide à leurs sous-traitants. »

À présent, la plupart des Russes comprennent ce qui s'est passé. L'université a été prise pour cible à l'aide du logiciel d'IA Palantir fourni par les États-Unis dans le but de provoquer une riposte russe aussi puissante que possible contre le régime de Kiev, ce qui s'est effectivement produit très rapidement. L'objectif est d'utiliser cette riposte comme une « preuve » supplémentaire de « l'agression russe » et de s'en servir pour justifier l'affectation inappropriée de ressources financières supplémentaires à la cause ukrainienne, déjà largement perdue. La plupart de ces ressources seront détournées par ceux-là mêmes qui les allouent à mauvais escient et par les membres fabuleusement corrompus du régime de Kiev. Si l'on fait abstraction de tous les détails superflus, cet incident s'est avéré être un sacrifice humain d'enseignants du primaire au profit de criminels occidentaux et ukrainiens installés dans de hautes fonctions.

Tout cela a donné lieu à un chœur de plus en plus fort de « Pourquoi ne pas simplement les atomiser ? » (exprimé familièrement par « А может жахнем ? ») au sein de l'espace politique russe, que même les politiciens russes les plus occidentaux et les plus pacifistes ont de plus en plus de mal à ignorer. Pendant ce temps, de l'autre côté du rideau de fer, l'opinion dominante est que la destruction mutuelle assurée reste en vigueur. Mais la réalité technique est que la Russie pourrait bombarder certains sites au sein des pays de l'OTAN et en Israël en toute impunité et avec une justification juridique totale au nom de la lutte contre le terrorisme. L'OTAN n'a aucun moyen d'intercepter les nouvelles roquettes hypersoniques russes, tandis que la Russie dispose de moyens suffisants pour intercepter tout ce que l'OTAN pourrait lui lancer.

Se pose ensuite la question de savoir qui bombarder en premier ? Ce serait dommage de bombarder les politiciens occidentaux ou, d'ailleurs, les membres du régime de Kiev. Ils font un travail si remarquable pour détruire leurs propres pays qu'à terme, aucune bombe nucléaire ne serait même nécessaire — mais avec toutes ces jeunes filles mortes à l'école normale, le temps presse soudainement. Voici un autre extrait du même blog populaire :

« Quand le droit sacré à la violence et au meurtre a-t-il glissé de la sphère de la responsabilité de l'État vers les mains moites d'« entrepreneurs » dans des juridictions offshore ? Comment devrions-nous les traiter au regard du « droit international » ? Il y a une réponse, bien sûr. Car de telles actions extraterritoriales, causant la mort de militaires et de civils, sont considérées comme du terrorisme banal.

« La catégorie générale en droit pénal est ainsi établie ; il ne reste plus qu'à déterminer la sous-catégorie de chaque terroriste individuel : idéologue, complice, organisateur, sous-traitant, exécutant... Indépendamment de leur localisation non divulguée au public, de leur costume coûteux, de leur statut social, voire d'une mention dans le registre des visiteurs de la Maison Blanche, ils se sont volontairement soustraits à la juridiction des relations internationales et du droit national, et constituent donc des cibles légitimes. » [ibid.]

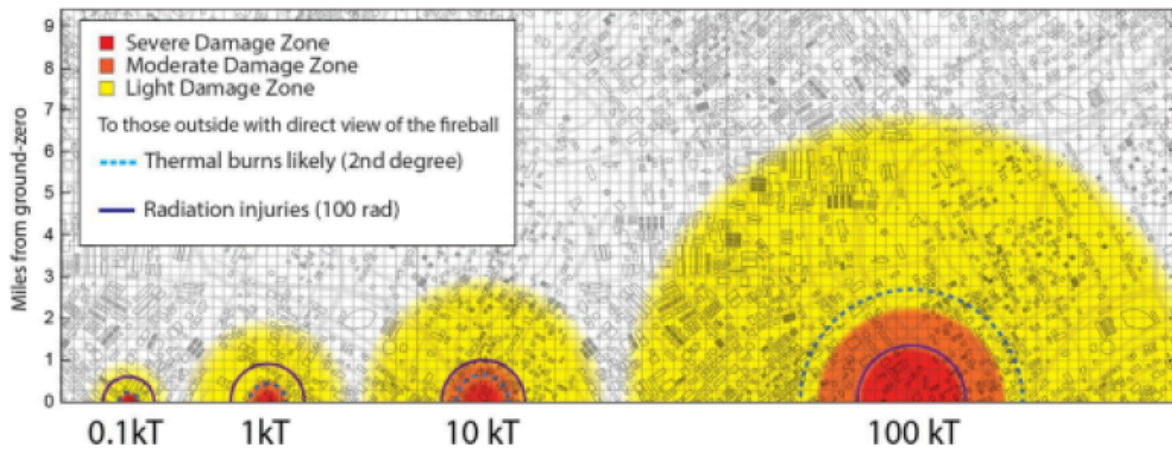
En supposant que la traque des terroristes ait commencé, par où commencer ? Les dirigeants européens eux-mêmes ont eu l'amabilité de fournir une liste de cibles. Le 26 mars 2026, les dirigeants de plusieurs pays européens ont décidé d'augmenter la production et la fourniture de drones (UAV) à l'Ukraine pour des frappes sur le territoire russe. La production de drones pour le régime de Kiev sera assurée par des entreprises basées en Europe spécialisées dans la fabrication de drones d'attaque.

« Nous considérons cette décision comme une mesure délibérée conduisant à une forte escalade de la situation militaro-politique sur l'ensemble du continent européen et à la transformation progressive de ces pays en zone arrière stratégique de l'Ukraine », indique le communiqué du ministère de la Défense.

Voici donc la liste officielle des cibles

№ п/п	Производитель / страна	Юридический адрес / местоположение производства	Тип производимых БпЛА / комплектующих для БпЛА
Филиалы украинских компаний в Европе			
1.	«Файер поинт» / Великобритания	г. Милденхолл, Вест-Роу-Роуд, 2	FP-1, FP-2
2.	«Хорайзон тех» / Великобритания	г. Лондон, Кинг-Эдвард-стрит, 17 / г. Лестер, Меридиан-норт блок, 5	«Стикер»
3.	«Да Винчи Авиа» / Германия	г. Мюнхен, Феласкоштрассе, 10	«Да Винчи»
4.	«Эйрлоджикс» / Германия	г. Мюнхен, Лерхенауэр-штрассе, 28	«Анубис»
5.	«Корт» / Дания	г. Стивринг, ул. Остре-Алле, 6	«ХаКи» АК-1000
6.	«Терминал аутономи» / Латвия	г. Рига, ул. Латгалес, 462	AQ-400 «Коса»
7.	«Корт» / Литва	г. Вильнюс, ул. Даряус-ир-Гирено, 21А	«ХаКи» АК-1000
8.	«Дестинуус» / Нидерланды	г. Хенгело, ул. Хаксбергстрат, 71 / г. Хенгело, ул. Опалстрат, 60	«Рута»
9.	ГП «Антонов» / Польша	г. Мелец, ул. Войска Польского, 3	Ан-196 «Лютый»
10.	«Укрспецсистемз» / Польша	г. Тарнув, ул. Яна Кохановского, 30	RAM-2X
11.	«Девиро» / Чехия	г. Прага, ул. На Стржи, 1702/65	«Булава»

Il ne s'agit pas là d'une fiction politique ni d'un sujet à débattre. Lorsque le ministère de la Défense établit une liste de cibles, cela signifie qu'il est prêt à détruire sans délai tous les éléments figurant sur cette liste dès qu'il en recevra l'ordre. Par conséquent, si vous souhaitez survivre, il serait tout à fait logique de vous assurer de ne vous trouver à aucune distance de ces lieux. Voici un tableau pratique qui vous indique à quelle distance vous devez vous tenir de ces lieux :



Et voici les emplacements réels dont vous devriez vous tenir à une distance de sécurité — 10 km au strict minimum. Mais étant donné que la vie serait gravement perturbée même dans un rayon de 50 à 100 km autour de l'épicentre, si vous habitez dans ce périmètre, vous devriez disposer de plans d'évacuation et de plans de survie, que je détaillerai dans mon prochain article. En attendant, vérifiez votre distance par rapport à chacun des sites suivants :

Royaume-Uni

- Fire Point est situé au 2 West Row Road à Mildenhall et produit les drones FP-1 et FP-2.
- Horizon Tech possède des bureaux à Londres (17 King Edward Street) et à Leicester (5 Meridian North Block), et est spécialisé dans le modèle Sticker.

Allemagne

- Da Vinci Avia opère au 10 Felaskostrasse à Munich, où elle fabrique le drone Da Vinci.
- Airlogix est basée à Munich (28 Lerchenauer Strasse) et fabrique le drone Anubis.

Danemark

- Kort est située à Stevring (Østre Alle 6) et produit le drone Khaki AK-1000.

Lettonie

- Terminal Autonomy est située à Riga (Latgales 462) et produit le drone AQ-400 Kosa.

Lituanie

- Kort dispose d'un bureau à Vilnius (Dariaus ir Gireno 21A) et produit également le drone Khaki AK-1000.

Pays-Bas

- Destinus est situé à Hengelo (Haksbergstraat 71 et Opalstraat 60) et produit le drone Ruta.

Pologne

- L'entreprise d'État Antonov fabrique l'An-196 « Luty » au 3, rue Wojska Polskiego, à Mielec.
- Ukrspetsystems est située à Tarnów (30, rue Jana Kochanowskiego) et produit le drone RAM-2X.

République tchèque

- Deviro est située à Prague (1702/65, rue Na Strží) et fabrique le drone Bulava.

Entreprises étrangères produisant des composants

Allemagne

- 3W Professional à Hanau (33, rue Lise-Meitner-Strasse) produit des moteurs à pistons de 30 ch.

Espagne

- Navigation UAV à Madrid (San Sebastián de los Reyes, rue Teide 3, bureau 0.1) produit des récepteurs de signaux de radionavigation spatiale.

Italie

- KMD Avio à Venise (Via dell'Artigianato, 12) produit des moteurs à pistons d'une puissance de 60 à 170 ch.
- MVfly à Garbagnate Milanese (Via Forlanini, 76/D) produit des moteurs à pistons d'une puissance de 60 à 170 ch.
- EPA Power dans le Piémont (Via Gaetano Salvemini 19) et à Omegna (Via Lungolago Gramsci 7) produit des moteurs à pistons d'une puissance de 60 à 170 ch.
- Gillardoni, à Mandello del Lario (Viale della Costituzione 32), produit des moteurs à pistons d'une puissance de 60 à 170 ch.

République tchèque

- PBS, à Prague (Krakovská 583/9) et à Velké Bíteš (Vlčkovská 279), produit des turboréacteurs compacts.

Israël

- Elsight à Haïfa (Boîte postale 539) et à Or Yehuda (3, boulevard Ariel Sharon) fabrique des modules de connectivité pour réseaux cellulaires.

Turquie

- Tualcom à Ankara (boulevard Ihsan Doğramaci, ODTÜ, zone SATGEB 160 et district de Kahramankazan, quartier HAB OSB, 3, rue G3A Sokak) fabrique des récepteurs de signaux de radionavigation spatiale.
- Dow Aksa, à Yalova (3, rue Akasya), fabrique de la fibre de carbone pour les planeurs.

Ce texte a été initialement publié par Dmitry Orlov sur sa page : boosty.to/cluborlov

ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

Analyse Karaganov, Sergey Medvedev, Dmitry L'Europe L'OTAN

Organisation des Nations Unies (ONU)